

CONGRÈS FN3PT

“D'IRRÉDUCTIBLES PRODUCTEURS”

En congrès début décembre, la FN3PT, reconnue association d'organisations de producteurs (AOP), avait choisi de débattre autour d'une vision prospective de la production de plants.

“**N**ous sommes d'irréductibles producteurs de plants, pas du tout réfractaires et proches de trouver la formule de la potion magique.” Tels sont les propos tenus par Éric Fallou, président de la FN3PT, lors du congrès annuel de l'organisation qui s'est déroulé au sein du parc Astérix, au nord de Paris, les 3 et 4 décembre 2025. “*La filière du plant de pomme de terre est capable d'aborder les questions les plus complexes avec lucidité, responsabilité... et ambition*”, affirme-t-il.

Ce congrès a en effet été l'occasion de travailler sur l'étude prospective menée par FranceAgriMer pour les trois interprofessions (CNIPT, GIPT, Semae), en confrontant les quatre scénarios construits collectivement par les experts afin d'anticiper l'avenir de la filière pomme de terre (voir LPTF 658, p. 18-19). Pour rappel, les quatre scénarios envisagés sont :

- 1. Innovation variétale** pour une filière amont dynamique;
- Filière pomme de terre en **décroissance contrainte**;
- 3. Impasse technique et climatique** pour une filière en repli;
- 4. Sobriété réussie** pour la production et demande au rendez-vous.

“*Ce travail n'est pas théorique, pointe Éric Fallou. Il intervient dans un contexte où l'ensemble de la filière pomme de terre traverse des tensions très fortes qui fragilisent des équilibres déjà sous tension. Dans ce contexte,*



Édouard Dequeant, Enrick De Brabandère, Michel Bléas, tous trois producteurs, Christophe Gauchet, directeur général d'HZPC France et vice-président de la section pomme de terre de Semae, ainsi qu'Éric Quéméneur, directeur du programme France Vaccins à l'Inserm et président du Comité scientifique et technique d'Inov3PT, ont partagé leur vision prospective avec l'assemblée.

une conviction s'impose encore plus nettement : le plant certifié reste un pilier stratégique de la souveraineté agricole, de la performance des producteurs et de la compétitivité de nos entreprises. Plus que jamais, il doit être vu comme un investissement de résilience plutôt que comme un coût.

PLUTÔT OPTIMISTES

Afin de connaître l'avis des producteurs et invités présents dans la salle, 130 personnes environ, Bernard Quéré, directeur de la FN3PT, avait organisé un sondage interactif. Il avait de plus convié à la tribune cinq personnes afin qu'elles partagent leur vision prospective. Enrick De Brabandère, Michel Bléas, Édouard Dequeant, tous trois producteurs, Christophe Gauchet, directeur général d'HZPC France et vice-président de la section pomme de terre de Semae, ainsi

qu'Éric Quéméneur, directeur du programme France Vaccins à l'Inserm et président du Comité scientifique et technique d'Inov3PT.

À 73 %, les présents se disent optimistes quant au futur de la production de plants à l'horizon 2040. “*Comme vous, les chercheurs sont optimistes. Nous croyons au pouvoir de la science et des solutions. La dualité des mots entre complexité et optimisme est intéressante pour pouvoir définir une feuille de route partagée*”, relève Éric Quéméneur.

À la question “*Quel scénario vous semble le plus souhaitable aujourd'hui ?*”, ils sont 54 % à choisir le 4 et 45 % le 1. Michel Bléas trouve réconfortant que les deux scénarios les plus positifs ressortent. “*Tout le monde va donc faire en sorte que ça aille dans le bon sens. Tant mieux.*”

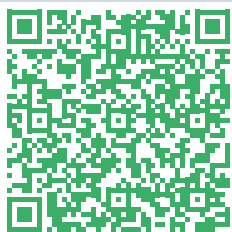
Selon les participants, les risques les



Le plant certifié reste un pilier stratégique de la souveraineté agricole.”

POUR EN SAVOIR +

Pour lire l'étude FranceAgriMer :





Éric Fallou (à d.) et Bernard Quéré (à g.), respectivement président et directeur de la FN3PT, ont animé les débats tenus lors du congrès de leur organisation.

→ ZOOM

UN SITE INTERNET PLEIN D'INFOS

À l'occasion de son congrès annuel, la FN3PT a lancé officiellement son site internet www.fnpppt.fr (et non fn3pt, attention). Vous y trouverez notamment, dans la rubrique métier, les chiffres de la filière. À savoir, pour la campagne 2024-2025 : 692 structures de production, 154 producteurs-vendeurs, 55 collecteurs de plants, 341 variétés multipliées. Avec 22222 ha de multiplication, 732899 t de plants produits et 243930 t exportées, la France est le 2^e producteur et exportateur mondial de plants de pommes de terre. Les premiers chiffres 2025-2026 sont aussi disponibles.

plus critiques pour la production de plants en 2040 sont : la baisse de la demande, la délocalisation des zones de production, les virus émergents, la pression réglementaire sur les phytos, ou encore la montée du plant fermier. "Un risque ne peut pas être maîtrisé, telle la conjoncture internationale. La mévente est en effet notre plus gros risque", abonde Enrick De Brabandère. "Je comprends que la demande tire tout, mais avec le changement climatique, les risques sanitaires seront accrus", complète Éric Quéméneur. Sur les principaux changements à engager dans les cinq ans pour sécuriser la production, la salle répond le variétal, le sanitaire, le réglementaire. Christophe Gauchet, lui, souhaite que la filière obtienne des dérogations pour pouvoir continuer à produire des plants sains et de qualité face aux attaques notamment de pucerons. Enfin, concernant les priorités pour renforcer le plant à 2040, ils sont 63 % à cocher l'accès à plus de technologie, 48 % les mesures d'adaptation

et d'atténuation du changement climatique, 39 % la promotion du plant certifié. Pour Christophe Gauchet, "l'autorisation des NBT [New Breeding Techniques, ou nouvelles techniques de sélection variétale, NDLR] est capitale, elle fera gagner quasiment cinq ans sur un cycle de sélection." Et sur les actions à mener dans les cinq ans, Édouard Dequeant n'oublie pas d'ajouter "communiquer sur nos métiers, sur les pratiques mises en place face à l'absence de produits phytosanitaires". Pour Éric Fallou, les quatre scénarios travaillés se résument ainsi. "Lorsque la génétique progresse, que les NBT sont au rendez-vous, que la certification est solide et que les zones de production sont sécurisées, alors toute la filière retrouve des marges de manœuvre. Mais lorsque le climat, les bioagresseurs, les réglementations ou le modèle économique prennent le dessus, lorsque la production se déplace ou se fragilise, alors tout le système vacille et ce sont d'abord les

producteurs de plants qui en subissent les premières conséquences."

UN PLAN D'ACTION À DÉTERMINER

Éric Fallou souhaite une filière qui innove, qui sécurise son foncier et son eau, qui renforce sa certification et qui prépare l'avenir plutôt que de le subir. "Nous n'avons pas choisi le contexte actuel, mais nous avons le choix de notre stratégie. Le rôle de la FN3PT sera désormais de transformer vos contributions en un plan 2035, structuré, argumenté, chiffré et présenté aux pouvoirs publics, aux organisations professionnelles et aux partenaires industriels. Nous avons des leviers, nous avons des compétences et nous avons une vision. Tant que notre filière saura rester unie, technique, exigeante et tournée vers l'innovation, elle saura créer non pas un futur par défaut... mais un futur choisi", conclut Éric Fallou en donnant rendez-vous dans quelques mois pour les premières traductions opérationnelles de ce plan 2035. / **BÉATRICE ROUSSELLE**

POUR EN SAVOIR +

Pour consulter le rapport d'activité :

